

SOMMAIRE

La transition , par C. Bernard	2
Nefertari, reine d'Égypte , par L. Caillaud	6
La Rose et la Croix de Robert Fludd , par P. Bindon	18
De la justice , par M. Steiner	21
Le son, le sens et la forme , par Y. Balinec	26
La quatrième dimension du vin , par A. Immélé	34
Les Grandes Loges de l'A.M.O.R.C. dans le Monde	48

COUVERTURE

Portail sur l'infini. Image synthétisée. (Photo A.M.O.R.C.)

Cette revue trimestrielle est publiée par la Diffusion Rosicrucienne et sous l'égide de l'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix, mondialement connu sous le sigle « A.M.O.R.C. ». Dans tous les pays où il est actif, il est reconnu comme une Organisation philosophique, initiatique et traditionnelle, qui perpétue la Connaissance que les Initiés se sont transmise depuis la plus haute Antiquité. Parfois désigné sous le vocable « *Ordre de la Rose-Croix A.M.O.R.C.* » pour associer son nom traditionnel au sigle sous lequel il est connu actuellement, il a pour devise : « *La plus large tolérance dans la plus stricte indépendance* ».

En raison même de son origine, de sa nature et de son but, l'A.M.O.R.C. n'est pas une religion. Il n'est pas non plus une secte. De surcroît, il est totalement apolitique. Ouvert aux hommes et aux femmes de toute confession religieuse et de tout milieu social, il propose ses enseignements séculaires à tous ceux et à toutes celles qui s'intéressent à la philosophie et à la spiritualité. Dans son symbole, qui n'a aucune connotation religieuse, la croix représente le corps physique de l'homme et la rose son âme en voie d'évolution.

Publication trimestrielle

Directeur : Serge Toussaint

Rédactrice : Nelly Lopetuso

Sauf mention spéciale, les articles publiés dans cette revue ne représentent pas la pensée officielle de l'A.M.O.R.C. mais uniquement celle de leurs auteurs. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Tous droits de reproduction réservés.

Impression : Coopérative de l'A.M.O.R.C. 02.32.35.39.78

Papier recyclé



Abonnement annuel : 20 €

Le numéro : 6 €

Ces prix sont valables pour la France et l'étranger.

Les abonnements peuvent être réglés par chèque bancaire, mandat ou chèque postal adressé à :

A.M.O.R.C.

Château d'Omonville
27110 Le Tremblay - France

Internet : www.rose-croix.org



Photo A.M.O.R.C.

La transition

*par Christian Bernard,
Imperator de l'A.M.O.R.C.*

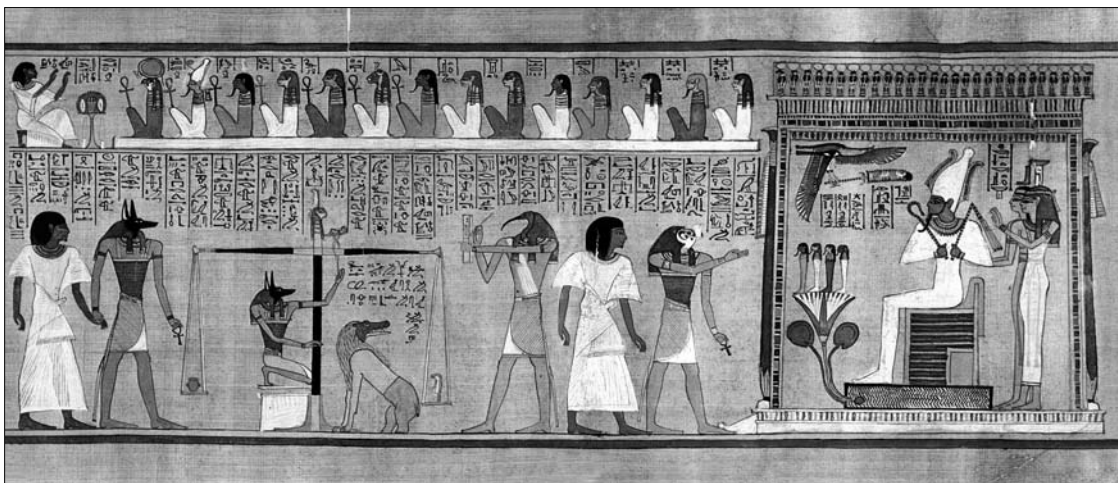
Certaines personnes s'étonnent parfois que, chez les Rosicruciens, la mort soit désignée par le mot « transition ». Cette terminologie a notre préférence sur le mot « mort » pour désigner le grand passage, mais la signification la plus correcte serait encore celle de « Grande Initiation » et plus exactement « passage du seuil de la Grande Initiation ».

Dans l'enseignement que propose l'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix, il est constamment signifié à notre intellect une terminologie appropriée, qui, progressivement, par-delà le mental, atteindra notre personnalité animique, c'est-à-dire la réalité en nous-mêmes.

Le mot « mort » tel qu'il est couramment employé désigne une coupure, une rupture et une fin. Si cela est bien une réalité physique, il n'en est pas de même sur tous les plans de l'être. Comme mystiques, nous devons considérer le corps comme un Temple qui abrite l'âme, mais aussi comme un outil très utile et indispensable à l'évolution de l'âme. Lorsque le moment vient pour elle de quitter cette enveloppe matérielle, elle le fait pour parvenir à un état nouveau où elle prend lentement conscience d'elle-même. Dès cet instant, le corps physique doit suivre le processus de retour à la terre dont il est issu.

Si nous n'avions qu'un corps physique et que celui-ci soit l'ensemble de notre être, on pourrait alors vraiment parler de mort et de fin, mais ce qui nous concerne fondamentalement, c'est l'âme-personnalité dans son voyage au cours des temps, en vue de son évolution. Celle-ci quitte une demeure dont elle a retiré tout le bénéfice pour se préparer à occuper une nouvelle maison. On pourrait dire, pour utiliser une analogie courante, que l'âme se prépare simplement à "changer d'adresse". Ce changement implique qu'il y a une forme de transfert entre les deux résidences. L'âme emportera de sa demeure précédente ce qui lui est cher et ce qui a été utile à son évolution. En revanche, elle laissera tout ce qui pour elle a été superflu et ne lui sera plus d'aucune nécessité dans sa localisation nouvelle.

Ce changement de résidence implique le franchissement d'un seuil et cela rappelle une émouvante cérémonie que les Rosicruciens et Rosicruciennes connaissent bien, mais sur laquelle je ne m'attarderai pas dans cet article, puisque vous êtes nombreux parmi les lecteurs de cette revue à ne pas être membres de la Fraternité rosicrucienne. Une partie de ce rituel représente symboliquement la Grande Initiation : la transition. Nous sommes en effet, à ce moment là, au seuil de ce que nous appelons le « Temple du Maître ». Nous nous apprêtons à entrer dans ce qui est objectivement pour nous l'inconnu. Nous allons commencer une instruction nouvelle et nous allons recevoir dans la mesure où nous avons su donner, servir et aimer.



Au moment de la transition, la personnalité animique est admise dans ce Temple de l'Invisible. En langage symbolique, il doit y avoir une antichambre à ce Temple. C'est dans ce lieu que l'on attend, que l'on s'adapte et que l'on apprend à renaître à un état différent et supérieur. Puis, nous nous présentons à la chambre du seuil, où nous soupesons nous-mêmes le bien que nous avons accompli et les erreurs ainsi que les fautes que nous avons commises. Toujours d'un point de vue rosicrucien, cette période, semblable à l'introspection intellectuelle que nous connaissons sur le plan humain, est une forme de réflexion à partir de la vérité totale qui nous concerne, puisque nous ne sommes plus limités par les imperfections de nos sens physiques. On peut dire qu'à ce moment-là, nous savons que ce que nous éprouvons est vérité. Nous ne pouvons plus nous tromper nous-mêmes par de faux raisonnements. Les conséquences que nous tirons de l'expérience humaine sont perçues intensément par toute notre âme-personnalité. Mais cette période est brève et nous entrons ensuite dans le Temple lui-même. À cette étape du processus, nous sommes, selon une expression traditionnelle, « élevés ».

Ensuite, ayant franchi la période d'adaptation dans l'antichambre spirituelle, puis ayant soupesé notre âme dans la Chambre du Seuil, tel que les anciens Égyptiens le comprenaient et l'interprétaient dans le *Livre des Morts*, nous pourrions faire l'évaluation de nos progrès et, au regard des résultats, prendre des résolutions pour l'avenir et établir ainsi notre futur. C'est en pleine conscience du but à atteindre, et avec le souvenir de son lointain passé et des diverses expériences sur Terre et même peut-être dans d'autres mondes, que l'âme-personnalité prend les décisions qui s'imposent.

Ces résolutions dépassent souvent les possibilités humaines, le désir de parvenir au but primant. Mais la mission de celui que l'on pourrait symboliquement nommer le « Maître du Temple de la réflexion » consiste à ramener les résolutions prises, à un degré raisonnable et supportable pour la nature humaine et ses faiblesses. La sphère cosmique dans laquelle l'âme a été élevée par la transition est donc un lieu de préparation où elle établit l'itinéraire de sa prochaine incarnation. Aux échos, aux observations et réflexions faites par de nombreux Sages, et au regard de la Tradition rosicrucienne, il s'écoule approximativement 144 ans entre deux incarnations. Le temps de repos varie donc en fonction de la durée de vie terrestre, mais d'autres facteurs entrent en compte qui peuvent modifier cette durée.

En tous cas, nous devons nous souvenir sans cesse que pour l'âme-personnalité l'oubli n'existe pas. Ceux qu'elle a quittés restent intégrés à elle-même et c'est pourquoi il n'y a pas vraiment de séparation. Cela est parfois difficile à comprendre pour notre intellect qui a pour habitude de fractionner et diviser, et pourtant l'âme qui n'oublie rien inclut tout et évidemment chacun, dans le cours de ses voyages en des Temples humains et innombrables. Bien sûr, au moment de la mort, le corps se regrette à lui-même, et apparaît surtout la crainte de l'inconnu et de ce que l'âme-personnalité va rencontrer sur son parcours. Pour l'entourage, le départ est affligeant car les cœurs humains souffrent et ressentent avec douleur la séparation. Pourtant, si notre tristesse est grande, nous devrions toujours nous souvenir que ceux qui nous ont quittés ne sont pas vraiment séparés de nous, mais qu'ils sont peut-être plus proches encore, puisque nous serons à jamais en eux et qu'ils demeurent à jamais en nous. Même si nos yeux ne peuvent les voir et que nos oreilles ne peuvent les entendre, ils sont là.

On parle souvent de la nécessité « de faire son deuil ». Cela ne veut pas dire oublier, mais simplement accepter un fait que l'on ne peut changer.

Prenons conscience de la brièveté de la vie, vivons le temps présent et remercions Dieu chaque jour pour la chance que nous avons dans bien des domaines, et que souvent nous ne voyons plus ou que nous n'apprécions pas à sa juste valeur. Pensons toujours à élever nos cœurs en une action de grâce et de reconnaissance, et ainsi lorsque l'heure viendra pour nous de quitter ce monde, c'est en toute quiétude que nous pourrons le faire et nous connaissons alors, ne serait-ce que quelques instants, la Paix Profonde, avant que tout ne recommence...

